



# Christian Coulon, dessinateur de bien-être

Depuis 7 ans, Christian Coulon siège en tant que maire du 8ème arrondissement de Lyon. Son emploi du temps est bien rempli, mais il accepte de répondre à nos questions durant sa pause déjeuner à la brasserie du 8ème, juste en face de la mairie. Il revient sur sa carrière et sa vie personnelle.

Élevé dans un petit village de Saône-et-Loire, plus exactement à Frangy-en-Bresse, il s'investit très jeune dans la vie politique. « Dès que j'ai été majeur, j'ai adhéré au PSU. C'était en 1967 », raconte Christian Coulon. Issu de la génération de mai 68, il se sent concerné par la politique. Pour lui, c'est également une question d'éducation. En effet, il est alors influencé par son père, conseiller municipal de son village, un père qu'il perd cependant très jeune, à 13 ans.

Après avoir obtenu un CAP dessinateur à Châlons-sur-Saône, il part chercher du travail à Lyon et se fait embaucher comme dessinateur technique dans une entreprise lyonnaise, qu'il ne quittera jamais. « Je suis dans la même entreprise depuis l'âge de 18 ans. J'ai changé de secteur et de poste, mais je m'y sens bien. En ce moment, je prépare ma retraite que je prendrai dans quelques mois » nous explique-t-il. La retraite, il compte bien l'apprécier en se consacrant davantage à sa famille. Il aimerait également passer du temps avec son petit-fils qui doit naître dans les semaines à venir.

## Des projets, des aspirations

Christian Coulon a des rêves et des ambitions pour le 8ème arrondissement : « Tout d'abord, je souhaite réaliser mon plan de mandat. Ensuite, j'aimerais que les habitants se sentent vraiment bien dans cet arrondissement », nous explique-t-il.

L'édile souhaite multiplier les espaces verts, afin d'offrir un cadre de vie agréable à ses concitoyens. « Il est essentiel de pouvoir respirer en ville », insiste-t-il.

Au fil des mandats, les élus se sont efforcés de changer l'image de ce quartier. « Il y a quelques années, le 8ème arrondissement était excentré et assimilé à la banlieue. Grâce à différents projets d'aménagement du ter-



© Laëtita Grange

ritoire, nous lui avons offert une seconde vie », raconte Christian Coulon. De nombreux chantiers ont vu le jour : des logements privés, la médiathèque, des équipements de santé, mais également la rénovation de la place du Bachut, ou encore du lycée La Marche. Petite originalité, Christian Coulon est un fervent défenseur de la parité. En effet, il y a autant d'hommes que de femmes au sein du conseil municipal. Mais il va encore plus loin. « J'ai remarqué qu'il y avait un important déficit de rues et de structures portant le nom d'une femme. J'ai voulu atténuer cette situation dans mon arrondissement », explique-t-il. Lors de son dernier mandat, tous les établissements inaugurés portaient le nom d'une femme célèbre. Ainsi, la médiathèque du Bachut rend hommage à Marguerite Duras, le gymnase porte le nom de Régine Cavallou et l'une des écoles de l'arrondissement est baptisée Simone Signoret.

Mais tout n'est pas idyllique. Le maire regrette les différents problèmes de sécurité dans certains quartiers du 8ème arrondissement.

« J'aimerais vraiment que le commissariat puisse travailler dans de meilleures conditions, avec plus de policiers. Ils sont actuellement en sous effectif et cette situation devient délicate », dans cet arrondissement qui dispose de moins d'agents de police par habitant à Lyon.

## La proximité

« J'aime travailler sérieusement sans me prendre au sérieux » avoue Christian Coulon. Cette pensée résume bien l'état d'esprit du maire. C'est en toute simplicité qu'il salue ses administrés lorsqu'il se trouve dans un lieu public. L'un de ses plus gros défauts, la gourmandise. Il ne résiste pas à un bon repas. Il est d'ailleurs possible de le croiser en semaine à la brasserie du 8ème, mais également « Chez Gelot », le bar qui se trouve aux abords du stade Vuillermet. Il peut y croiser les joueurs du LOU. Passionné de rugby, il supporte son équipe, tout au long de l'année.

« J'aime beaucoup l'Institut Lumière. Cet endroit a vraiment du caractère », raconte-t-il. Dernièrement, il a apprécié d'y revoir « L'horloger de Saint Paul », de Bertrand Tavernier. Marié et père de deux filles, Christian Coulon habite le 8ème depuis bientôt 38 ans. Son meilleur souvenir en tant que maire ? « Un groupe de collégiens sud africains, âgés de 12 à 14 ans, avait prévu d'effectuer un séjour en France. Nous les avons accueillis à la mairie tout en leur offrant une collation. Alors qu'ils ne parlaient pas un mot de français, ils s'étaient tous mis en arc de cercle autour de moi et avaient commencé à chanter la Marseillaise. Ce fut un grand moment, chargé d'émotion ».

Sociable et accessible, Christian Coulon est avant tout « un républicain pur, mais pas dur ».

Laëtita Grange



Julien DORÉ

11/03/09 Bourse du Travail



Grand Corps Malade

14/03/09 Bourse du Travail

locations points de ventes habituels

www.lesdernierscouches.com